

ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE
CENTRE D'ETUDES LINGUISTIQUES ET HISTORIQUES PAR TRADITION ORALE

REQUETE SOUMISE A L'UNESCO
(COMMISSION MIXTE DE COOPERATION OUA-UNESCO)

NIAMEY, LE 17 JUIN 1991

CELHTO/OUA
BP. 878
NIAMEY (NIGER)

PROGRAMME DE COOPERATION

Le Centre de Niamey, Bureau de l'Organisation de l'Unité Africaine, occupe une place spéciale dans le programme et le budget de l'UNESCO, car il participe à la mise en oeuvre du programme voté par la Conférence Générale.

L'assistance de l'UNESCO devrait se concentrer sur trois secteurs essentiels : l'équipement, la recherche et la publication.

1.1. EQUIPEMENT

2.11. Interprétation simultanée

Grâce au contrat N° BOC 281.447 d'un montant de US\$ 15.000,00, l'UNESCO avait aménagé la salle de réunion du Centre et fourni un équipement d'interprétation simultanée : il avait été utilisé lors de la première grande réunion d'experts, tenue en Juillet 1978.

Ses spécifications avaient été établies par les soins de l'UNESCO. Le renouvellement de ce matériel est aujourd'hui souhaitable.

1.12. Reproduction

La réunion des experts, tenue en Juillet 1978 à Niamey, avait proposé un Alphabet Africain de Référence. Jusqu'à ce jour, le Centre n'est pas parvenu à se doter de l'équipement approprié : de nombreuses lettres aux maisons concernées (Butler - Tanner, par exemple) sont restées sans réponse; les boules IBM se revèlent, à l'expérience, très fragiles; des machines IBM ont été envoyées pour réparation à Dakar, Kano, mais deviennent inutilisables peu après.

Il est temps que les Services chargés de l'alphabétisation, de l'enseignement primaire en langues africaines, ainsi

que les Institutions publiant des textes en langues africaines puissent disposer de l'équipement adéquat. Il suffirait d'obtenir que les entreprises concernées fassent les investissements nécessaires.

Le Centre ne serait contenté de mini-ordinateurs, s'ils étaient dotés de tous les caractères spéciaux de l'Alphabet Africain de Référence, ce qui n'est pas sûr. Il semble que la solution a été trouvée grâce à la marguerite; cependant le Centre ne dispose d'aucune information sur le coût des machines à écrire électroniques avec marguerite, et des roues à impression.

Voici la liste détaillée de l'équipement indispensable :

1.121. Machines à écrire électroniques

- a) trois machines à écrire électronique, Triumph-Adler, modèle SE 1011 avec :
- b) cinq roues d'impression ordinaire (Narrator CSA 136, Shadow Italic PS - CSA 132, Pica Moderne CSA 44, Prisma CSA 51, May PS CSA 104)
- c) trois roues d'impression à caractères spéciaux fulfulde/hausa/sonay (Pica Moderne, Prisma, May PS)
- d) trois roues d'impression à caractère spéciaux kanuri/tamajaq (Pica Moderne, Prisma, May PS)
- e) trois roues d'impression à caractère spéciaux Alphabet Africain de Référence (Pica Moderne, Prisma, May PS).

1.122. Mini-ordinateurs

- a) deux mini-ordinateurs, de préférence Mc Intosh ou Apple
- b) quatre machines Amstrad.

1.123. Ronéo et photocopie

- a) deux machines à ronéotyper ordinaires
- b) une photocopieuse, utilisant le papier ordinaire.

1.13. Enregistrement

- a) dix magnétophones à cassettes
- b) deux magnétophones pour bandes 13/18 cm (repiquage)
- c) deux cents cassettes
- d) cent bandes de 13/15 cm
- e) 15 dictaphones.

Le Centre n'est pas en mesure d'évaluer le coût de cet équipement, qui peut être livré par tranches; de toutes les façons, les sommes sont directement versées aux fournisseurs.

1.2. RECHERCHE

Il est nécessaire que l'UNESCO inscrive une contribution financière substantielle et régulière, pour la collecte et l'étude de la tradition orale, ainsi que la recherche sur les langues et cultures africaines.

Ici aussi, il y a plusieurs éléments à prendre en considération.

En 1972, le Centre de Niamey évaluait à 1500 dollars le montant de la bourse de recherche; de nos jours, un Centre National peut produire un document bilingue de 250 à 300 pages, sans éprouver de difficulté majeure, si l'on met à sa disposition une bourse de 5000 dollars pour couvrir les frais de recherche sur le terrain, transcription des enregistrements, traduction, dactylographie, tirage ronéo, reliure.

Pour donner une dimension multidisciplinaire à la recherche, il est souhaitable qu'un minimum de deux bourses soit accordé au Centre national.

Le caractère régional des projets doit être recherché et encouragé, ce qui veut dire qu'au moins deux Centres nationaux doivent prendre part à la recherche.

Ainsi la contribution financière minimale est la suivante :

- (a) 2 pays à 3 bourses de recherche chacun :
 $2 \times \$ 5.000,00 \times 3 = 30.000,00 \text{ US\$}$
- (b) 3 pays à 2 bourses chacun :
 $3 \times \$ 5.000,00 \times 2 = 30.000,00 \text{ US\$}$

Les thèmes seront fixés d'un commun accord: les traditions orales, les langues et les cultures sont des champs vastes recoupant parfaitement les documents officiels de l'Organisation de l'Unité Africaine et de l'UNESCO.

A titre d'exemple, les notions d'identité, de solidarité, de respect mutuel, de développement endogène, ainsi que la pharmacopée peuvent donner lieu à des recherches réellement utiles si les contours en sont bien définis.

Ce qui est important, c'est le principe d'une contribution financière régulière à la recherche: les modalités seront examinées au moment opportun.

1.3. PUBLICATIONS

Le Centre dispose d'un périodique, imprimé grâce à ses ressources propres. Son budget total de publication est passé de 20 à 25.000 dollars.

Il est temps que le Centre, créé en 1968, dépasse le stade de la miméographie. L'équipement de reproduction demandé est la réponse partielle à cette exigence. Aussi une assistance financière régulière faciliterait l'impression :

- a) des collections Cultures Africaines, Langues Africaines, etc...

- b) de manuscrits ajami transcrits, traduits et annotés.

Deux ouvrages peuvent être proposés chaque année à l'UNESCO, à raison de US\$ 10.000 chacun, soit un total de 20.000 dollars par an.

1.4. AUTRES DOMAINES

Au nombre des autres secteurs où l'intervention de l'UNESCO est souhaitable, on peut citer la formation (au cours de séminaire, stages, voyages d'études, etc), et la documentation (don au Centre d'ouvrages généraux sur l'histoire, les langues, les cultures, etc; fourniture de l'équipement; classement des données, etc).

Pour le Centre, deux réunions urgentes en Afrique de l'Ouest doivent étudier :

- 1° les programmes d'alphabétisation et des écoles expérimentales: bilan et perspectives ;
- 2° les émissions radio-diffusées et télévisées en langues africaines d'intercommunication sous-régionale et régionale: à la recherche de la qualité (langues mandingues, wolof, fulfulde, sonay, gulmancema, etc).

Enfin, le processus d'harmonisation et d'unification des orthographes des langues africaine doit être repris et mené de manière plus systématique.

En effet, le Centre espère vivement qu'après le hausa et le kiswahili, la version abrégée de l'Histoire Générale de l'Afrique sera traduite et publiée dans les nombreuses autres langues africaines pour lesquelles se conjuguent compétences, volontés, et opportunité.

La contribution de l'UNESCO viendrait compléter celle de l'Organisation de l'Unité Africaine. Et sur ce sujet, la référence reste l'ouvrage "Langues et politiques des langues en Afrique", publié par l'UNESCO.

Niamey, le 17 JUIN 1991

1991-06-17

REQUETE SOUMISE A L'UNESCO (COMMISSION MIXTE DE COOPERATION OUA-UNESCO)

CELHTO/OUA

CELHTO/OUA

<https://archives.au.int/handle/123456789/7091>

Downloaded from African Union Common Repository